



ANALYSE

2016/04

Avec Cologne, notre politique d'accueil
risque bien de prendre l'eau

Avec Cologne, notre politique d'accueil risque bien de prendre l'eau.

516 plaintes, dont la moitié pour agression sexuelle et plusieurs même pour viol ! Le passage de l'année 2015 à 2016 à Cologne restera longtemps dans les mémoires. Les faits sont troubles mais leur ampleur impressionne. Si la police s'est montrée défaillante et depuis, incapable de reconstituer clairement le puzzle des événements, une chose dans cette sinistre histoire est évidente : cette série d'agressions de masse risque bien de laisser des traces sur l'ensemble des politiques d'immigration menées en Europe. Et pour cause, les agresseurs étaient, selon les sources, de type nord-africain ou semblant venir du Moyen-Orient.

Un respect plébiscité

Depuis, les réactions pleuvent. Ces événements ont choqué et s'imposent à nous comme une piqûre de rappel. Une piqûre de rappel à deux doses, à vrai dire. L'une soulignée par les partis populistes et d'extrême droite pour qui ces événements sont le résultat d'une politique d'accueil laxiste menée par des états faibles. L'autre défendue par les associations féministes qui pointent du doigt l'état dramatique de la considération réservée aux femmes à l'heure actuelle.

Aux côtés de ces réactions, il y a celle de notre secrétaire d'Etat à l'asile et la migration, le NV-A Théo Francken. Basée sur ce qui se fait déjà en Norvège, son ambition est d'imposer des cours de respect des femmes aux candidats à l'immigrationⁱ. Et au vu de l'accueil que cette mesure reçoit auprès l'opinion publique, il semblerait qu'elle rencontre une forte attente de notre société.

« Il faut qu'ils comprennent et intègrent les normes démocratiques des pays dans lesquels ils arrivent » entend-on en substance un peu partout dans l'espace médiatique. Ainsi, par exemple, pour la RTBF *« l'intérêt de ces cours ne fait aucun doute »*.ⁱⁱ De même, pour Billy Jungling, directeur du département accueil des demandeurs d'asile de la Croix-Rouge de Belgique *« en soi, cette initiative est positive. Il faut travailler sur les valeurs. »*ⁱⁱⁱ

Cependant, ce soutien va souvent bien plus loin. Ainsi, la secrétaire d'Etat bruxelloise à l'Egalité des Chances, Bianca Debaets (CD&V) précise que *« certains jeunes d'origine maghrébine perçoivent les femmes comme du gibier en liberté, surtout lorsque ces femmes sont plus légèrement vêtues. »*^{iv} De cette manière, pour elle, *« la colère populaire qui a éclaté de manière spontanée au cours des derniers jours dans plusieurs villes allemandes est plus que compréhensible. »*^v

Le journaliste du Soir Maroun Labaki, commente à son tour : *« Comme tout problème, celui-ci doit être nommé et, à tout le moins, traité. En attendant que l'islam fasse sa révolution, y compris sexuelle. A l'évidence, il aurait été préférable qu'il en soit autrement. Quel dilemme ! Nous voilà contraints par la réalité de donner du grain à moudre aux racistes et autres esprits chagrins de toutes obédiences, qui ne rêvent que d'en découdre avec les étrangers. Nous voilà contraints de fournir des arguments à ceux qui soufflent sur les braises de la discorde allumées par Daesh et compagnie. »*^{vi}

Une souffrance instrumentalisée

Au vu des valeurs défendues dans ces dernières réactions, le projet de monsieur Francken nous pose, à nous, problème. En tant qu'association d'éducation permanente, nous sommes en droit de nous interroger sur l'objectif politique et socio-culturel de ce projet. En effet, force est de constater que ce dernier a contribué à l'affirmation d'une série de thèses hostiles et discriminatoires reprises et amplifiées par la population. Il suffit de tendre l'oreille dans la rue ou de lire les forums de discussions liés aux articles traitant du sujet pour s'en convaincre.

Le problème est donc pernicieux. Ceux qui soulignent l'intérêt du projet de monsieur Francken dans l'optique d'une défense plus affirmée de l'égalité hommes-femmes renforcent également, dans leurs convictions, ceux qui voient dans ce projet la légitimation des idées d'extrême droite définissant ces populations immigrantes comme « *des hordes de pervers sexuels venus détruire nos valeurs et violer « nos » femmes.* »

D'où cette question légitime : monsieur Francken, dans un esprit d'ouverture et d'humanisme soudain, a-t-il réellement l'ambition de défendre bec et ongle l'égalité hommes-femmes ? N'y a-t-il pas, plutôt, dans cette proposition, comme le soulignait la ministre des Droits des femmes en Fédération Wallonie-Bruxelles, Isabelle Simonis (PS), un racisme larvé¹? La question de l'instrumentalisation des femmes est donc posée.

Alors que l'on prétend vouloir défendre les femmes et leurs droits, ces dernières se voient, une fois de plus, instrumentalisées. Les voilà désormais devenir objet, voire otage, d'une vision limitée et discriminatoire de la politique d'asile de même que du droit des femmes !

Une réalité passée sous silence

Limité, ce cours l'est sans l'ombre d'un doute. Parler de respect des femmes, c'est partir d'une vision patriarcale condescendante selon laquelle ces dernières doivent avant tout être protégées. Or, il serait nettement plus approprié d'aborder la question sous l'angle de l'égalité hommes-femmes qui fait défaut dans nos sociétés comme dans celles d'où sont originaires ces migrants. Si monsieur Francken, et ces autres féministes d'opportunité récemment montées au créneau pour dénoncer les événements de Cologne, étaient réellement cohérents, ils auraient dû également attirer l'attention sur le fait que les violences faites aux femmes n'ont pas de nationalité, de religion, ni de classe sociale.

Avant même de cibler les migrants comme des pervers sexuels en puissance, il aurait été nécessaire de rappeler que la violence sexuelle envers les femmes en Belgique est peut-être moins visible et effrayante que ce soir de réveillon à Cologne mais est néanmoins présente et d'une ampleur dramatique. Cela ne représente pas moins de 60.000 plaintes par an. Une femme sur six, dans notre pays, est violentée au sein même de son couple. Mais pire encore, on dénombre, chez nous, 157 décès par an suite à des violences conjugales. Ce qui fait dire à Irène Zeilinger de l'Asbl Garance : en Belgique, « le plus dangereux, pour une femme, ce n'est pas de se balader en rue, mais d'être en couple ! »²

Laisser ce type d'informations de côté lorsque l'on aborde une question aussi sensible n'est pas envisageable. Si l'on ne met pas en perspective ce qui s'est passé à Cologne avec la réalité quotidienne vécue par les femmes en Belgique, il est évident que cela débouchera sur un regain de discrimination envers les populations immigrées.

¹ <http://www.lalibre.be/actu/belgique/theo-francken-va-introduire-des-cours-de-respect-des-femmes-pour-les-migrants-568dfa673570b38a58023bf3>

² Le soir, vendredi 8/1/2016.

Croire le contraire relèverait de l'amateurisme. Et au vu de la maîtrise parfaite des arcanes de la communication de la NV-A, nous ne pouvons pas croire à cet amateurisme. Il semble plus clairement que la volonté soit d'utiliser ces agressions faites aux femmes pour appuyer des thèses populistes chères au parti de Bart de Wever.

Des valeurs démocratiques en danger

Le traitement réservé à cette actualité à tendance à faire croire que les migrants constituent un groupe homogène de personnes dont les repères culturels, notamment envers les femmes, sont opposés à nos fondements démocratiques. En cela, la proposition de Théo Francken est indubitablement stigmatisante.

La question n'est pas de démontrer que les sociétés islamiques sont basées sur des fondements patriarcaux opposés à une certaine idée de l'égalité hommes-femmes mais simplement de savoir si l'on juge les migrants comme un tout uniforme et appartenant tous à un même profil socio-culturel.

Alors que les différents responsables de centres d'accueil ne cessent de répéter que les personnes auxquelles ils ont à faire présentent des profils très différents en termes de classes sociales, d'éducation et de culture, les événements de Cologne et leurs conséquences incarnées par la proposition de Théo Francken risquent, au contraire, de conforter dans leurs positions ceux qui perçoivent les flux migratoires comme une arrivée de hordes de pervers fondamentalistes.

Ainsi, le climat envers les réfugiés devient chaque jour un peu plus délétère. Progressivement, les partis populistes et d'extrême droite gonflent leurs scores tandis que la bienveillance de la population s'essouffle pour laisser place à toujours plus de clichés et de racisme. Ce qui s'est passé à Chastrès (Walcourt) et à Thy-le-Château ne peut pas être anodin. C'est le fruit d'une banalisation croissante des thèses populistes de rejet de l'autre et d'amalgame.

En effet, il est effarant de constater que les idées subversives de l'extrême droite ont de plus en plus tendance à percer le cordon sanitaire. Et la NV-A n'est pas la seule responsable. Le président de la Ligue des droits de l'homme, Alexis Deswaef, en fait une remarquable démonstration³. Ainsi, en 1996, lorsque le Vlaams Blok sort un plan pour l'immigration en Belgique, les partis démocratiques crient au scandale et traitent les thèses qui y sont défendues d'imbuables, d'honteuses et d'indignes. Or, lorsque l'on sait que ce plan proposait notamment l'instauration d'un secrétariat d'Etat à l'immigration, de centres fermés pour étrangers en séjour illégal ou en fin de procédure, d'expulsions collectives, de listes de pays non-sûrs, d'expulsion en cas de condamnation pénale ou encore de primes au retour, des propositions toutes mises en place actuellement par nos gouvernements successifs, la déliquescence des valeurs démocratiques fondamentales de l'ensemble de nos partis traditionnels saute aux yeux et est, pour le moins, effrayante.

Par conséquent, ce qu'ont montré ces actes odieux commis à Cologne, c'est aussi l'absence de volonté et de solution durable pour gérer l'immigration en Europe. Par peur et par manque de courage, nos sociétés sabordent elles-mêmes leurs fondamentaux d'égalité et de liberté au profit de politiques sécuritaires et d'un repli sur soi toujours plus flagrant. Comme le souligne le président de la Ligue des droits de l'homme « *Alors que dans nos sociétés occidentales nous devrions aller vers une amélioration de la situation, on voit au contraire que l'on rogne sur les droits humains.* »⁴ et nous ajouterions : et plus particulièrement sur les droits des femmes⁵.

Corentin de Favereau
Chargé d'études et d'analyses à l'ACRF – Femmes en milieu rural

³ <http://www.lalibre.be/actu/belgique/le-programme-d-immigration-imbuable-du-vlaams-blok-a-franchi-le-cordon-sanitaire-54dce2f435700d75228a9a87>

⁴ <http://www.lalibre.be/actu/belgique/le-programme-d-immigration-imbuable-du-vlaams-blok-a-franchi-le-cordon-sanitaire-54dce2f435700d75228a9a87>

⁵ Voir étude ACRF : UGEUX G., *L'Europe ignore-t-elle la souffrance des femmes ?*, ACRF, 2014.

ACRF – Femmes en milieu rural ASBL - Analyse 2016/04



Avec le soutien de



Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet www.acrf.be

L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.

Merci !

ⁱ <http://www.levif.be/actualite/belgique/francken-va-introduire-des-cours-de-respect-des-femmes-pour-les-migrants/article-normal-447667.html>

ⁱⁱ http://www.rtbf.be/info/belgique/detail_theo-francken-veut-des-cours-de-respect-des-femmes-pour-les-migrants?id=9179265

ⁱⁱⁱ Le soir, vendredi 8/1/2016.

^{iv} <http://www.lalibre.be/debats/opinions/violences-sexuelles-certains-jeunes-d-origine-maghrebine-percoivent-les-femmes-comme-du-gibier-en-liberte-568f82a03570b38a580771cf>

^v <http://www.lalibre.be/debats/opinions/violences-sexuelles-certains-jeunes-d-origine-maghrebine-percoivent-les-femmes-comme-du-gibier-en-liberte-568f82a03570b38a580771cf>

^{vi} <http://www.lesoir.be/1089994/article/debats/editos/2016-01-11/violences-cologne-je-suis-une-femme-agressee>